

HOLY
BIBLE

*Journée de l'Esprit
de Prophétie*

Sabbat 21 octobre 2023



PROGRAMME :

Chant d'ouverture : N° 83 Viens Chrétiens

Mot d'introduction du Président de l'UAGF.....page 1

Histoire des enfants 2023 : Suivez-moi.....page 2

Sermon du jour de l'Esprit de Prophétie : Retour à l'Autel.....page 4

Chant de clôture : N° 2 Les cieux en chaque lieux

Retour à l'autel

Chères sœurs et frères bien aimés en Jésus et collaborateurs,

Le message du sabbat 21 octobre 2023 est réservé à un message spécial qui nous rappelle une partie de notre histoire en tant qu'adventiste du 7^{ème} jour. Rappeler notre héritage chaque année, est l'occasion pour nous de transmettre cette histoire aux jeunes générations. Nous croyons que non seulement la bible porte l'empreinte de l'Esprit de Dieu et qu'elle est le seul livre au-dessus de tous les autres livres. Nous croyons également, que l'Esprit du Seigneur a été donné de façon spéciale à celle qui fut au début de l'église adventiste pour la guider dans la vérité, Ellen G. White.

Ces précieux conseils qui ont été donnés il y a maintenant bien longtemps, mais ils restent précieux pour encourager chaque disciple du Christ dans son cheminement spirituel. Il est important pour nous, qu'aucune génération ne se sente suffisamment intelligente, suffisamment instruite au point de penser qu'elle pourrait se passer des précieux conseils que le Seigneur a donné par l'intermédiaire de sa servante.

Cette année, les responsables de la Conférence Générale, souhaitent mettre l'accent sur un retour à l'autel de l'adoration totale à Dieu, tout comme Élie le prophète le fit à son époque, en invitant le peuple à abandonner totalement les autels de Baal pour un retour total à Dieu. Nous croyons que ce message, sera apprécié et adapté par vous, afin que chaque membre reçoive la nourriture venant du Seigneur.

Que le Seigneur guide chacun de vous et vous éclaire dans la préparation de ce message.

Eddy-Michel CARPIN

Responsable de la promotion de l'Esprit de Prophétie

Histoire pour les enfants 2023

Suivez-moi

Par Arthur L. WHITE

Mme Ellen White, l'une des messagères spéciales de Dieu, a eu plus de 2 000 visions et rêves. Les visions qui ont été données à Ellen White ont toujours été données pour aider les gens à connaître Jésus et à faire ce qui est juste. Dieu veut que nous fassions le bien.

Il y a de nombreuses années, alors qu'Ellen White passait quelques mois en Nouvelle-Zélande, dans les premiers jours du mouvement adventiste, elle fut conviée à tenir plusieurs réunions dans la grande ville de Wellington.

Ces réunions s'étant prolongées sur plusieurs jours, Mme White fut très fatiguée lorsque la série s'acheva.

Dans l'auditoire, il y avait une jeune femme qui venait d'accepter le message adventiste du septième jour. Elle invita Ellen White à venir dans sa famille sur la baie de Paremata pour quelques jours de repos et de détente.

Quand cette jeune femme retourna chez elle et dit à sa mère qu'elle avait invité Ellen White à venir séjourner chez eux, sa mère ne fut pas très contente. En effet, elle n'était pas adventiste depuis très longtemps et elle sentait qu'elle n'était pas prête à accueillir la messagère de Dieu. De plus, dans cette demeure, il y avait aussi des adolescents dans la famille qui n'étaient pas membres de l'église et, naturellement, ils faisaient des choses que les chrétiens adventistes du septième jour ne feraient généralement pas.

Cependant, l'invitation avait déjà été donnée, et Ellen White arriva dans le train de l'après-midi, à Paremata.

Elle fut conduite à la demeure située dans une grande ferme surplombant la baie. Elle fut cordialement reçue. Fatiguée par la durée du voyage, sœur White alla se coucher de très bonne heure, avant d'avoir rencontré tous les membres de la famille qui l'avait accueillie.

Vision dans la nuit

Cette nuit-là, Ellen White reçut une vision de Dieu.

À quatre heures du matin, elle se leva, s'habilla et commença à écrire ce qui lui avait été montré. Le message était adressé à la mère de cette famille, car dans la vision, on lui avait montré l'expérience de certains membres de la famille.

Dans la lettre adressée à la mère de famille, sœur White parlait de la vision. Elle disait : « L'ange de Dieu a dit : 'Suivez-moi'. »

Puis elle semblait être dans une pièce dans un bâtiment quelconque. Elle y vit plusieurs jeunes hommes jouer aux cartes. Ils étaient si absorbés par le jeu qu'ils ne s'aperçurent pas que quelqu'un était entré dans la pièce.

Dans cette pièce, Ellen White vit également des filles.

Ces jeunes regardaient le jeu de cartes. Tandis qu'Ellen White écoutait la conversation dans la salle où ils se trouvaient, elle avait presque honte d'être là.

Elle pouvait sentir que l'atmosphère dans la pièce n'était pas celle qui ennoblit l'esprit ou qui renforce le caractère.

Puis sœur White se tourna vers l'ange et demanda : « Qui sont ces jeunes, et que représente cette scène ? » L'ange dit : « Attends... »

Puis elle semblait être dans un autre endroit.

Dans ce lieu, se trouvaient les mêmes jeunes. Ils buvaient de la bière et d'autres boissons alcoolisées. Elle y vit ce que les jeunes faisaient et entendit ce qu'ils disaient alors qu'ils étaient sous l'influence de ces boissons. Leurs paroles étaient impures, bruyantes et vantardes.

Encore une fois, elle demanda à l'ange : « Qui sont ces jeunes ? » L'ange répondit : « Ces jeunes sont une partie de la famille où vous êtes en visite. » Puis l'ange poursuivit en disant que Satan, le grand adversaire des âmes, le grand ennemi de Dieu et de l'homme, était là et responsable de ce qui se passait. Satan et ses anges conduisaient ces jeunes à leur ruine.

Puis, dans la vision, Ellen White vit l'ange s'approcher d'un jeune homme et placer sa main sur son épaule et l'appeler par son nom. Alors que l'ange prononçait le nom, Ellen White reconnut que c'était le nom de la famille dans laquelle elle séjournait. L'ange lui souligna les dangers du jeu de cartes, du jeu et de la boisson. L'ange supplia ce jeune homme de se détourner de ces choses et de donner son cœur au Seigneur.

Finalement, sœur White écrivit à la mère tôt le matin, avant même qu'elle n'ait rencontré ces jeunes.

Ellen White avait prévu de ne passer que deux ou trois jours dans cette maison, mais il y a eu de fortes pluies et des glissements de terrain qui bloquèrent les voies ferrées. De ce fait elle ne put repartir qu'une dizaine de jours plus tard.

La vie sérieuse et fidèle qu'Ellen White vécue avec cette famille fit une profonde impression sur les jeunes de la famille. Ils virent qu'elle n'était pas extrême ou fanatique. Ses conseils étaient sages et très utiles.

Ces jeunes voulurent rapidement que leur vie ressemble à la sienne.

Elle les encouragea à s'adresser à Jésus comme leur Sauveur et à prendre position pour lui. Presque tous les enfants de cette grande famille acceptèrent la vérité et devinrent des adventistes du septième jour loyaux et sérieux.

Arthur L. White, adapté de *Campfire Junior Stories from the Days of S.D.A. Pioneers*. Ceci

L'histoire est basée sur la lettre d'Ellen G. White à la mère de famille et la conversation d'Arthur White avec certains des enfants et petits-enfants de la famille.

Sermon du jour : Retour à l'autel

Par Dwain N. Esmond, directeur associé, WHT

Si la Bible devait être comparée à quelque chose, peut-être qu'une montagne russe serait appropriée.

Ses histoires retracent les hauts et les bas des premiers millénaires de l'humanité sur terre. Il y a le haut de la création, et le bas de la chute (Genèse 3, 4). Il y a l'euphorie d'un peuple né dans les reins d'un patriarche que Dieu veut utiliser pour aider à sauver le monde du péché (Genèse 12, 1-3 ; Genèse 17 :4).

Et aussi le bas du but perdu et du manque d'engagement, du péché et de l'apostasie nationale, comme nous le trouvons dans 1 Rois 18 :16-45. Dans ce passage qui donne à réfléchir, nous faisons l'expérience du pouvoir de la puissance du Dieu Tout-Puissant et de la faiblesse absolue des dieux humains. Ici, nous voyons le sommet de la montagne de la tolérance de Dieu et la vallée de la désobéissance de l'humanité, le zénith du véritable culte et le point le plus bas du faux culte, la victoire du vrai Dieu et la défaite des faux dieux !

L'atmosphère de ce jour fatidique sur le mont Carmel était chargée, bien qu'un silence étrange se soit installé sur la foule rassemblée.

Dans les temps précédents, ce mont boisé surélevé était luxuriant, vert, et beau. Il recevait beaucoup de pluie et était considéré comme un lieu saint, un lieu de bénédiction et de fertilité. Mais tout cela avait changé. Ce qui était vert est maintenant brûlé et nu, résultat d'une douloureuse sécheresse de trois ans et demi (1 Rois 17 :1 ; 18 :1 ; Jacques 5 :17). Voici la description d'Ellen White qui donne à réfléchir sur Israël à l'époque :

« La terre est desséchée comme par le feu. Les rayons ardents d'un soleil implacable font disparaître les dernières traces de végétation. Les cours d'eau tarissent, les troupeaux se lamentent et errent çà et là en détresse. Les champs, jadis prospères, sont devenus comme des déserts. C'est une vaste désolation. Les bosquets dédiés au culte des idoles ont perdu leur feuillage ; les arbres de la forêt, squelettes décharnés, n'offrent plus leurs ombrages. L'air est desséché et suffocant ; des tempêtes de sable aveuglent, et coupent la respiration. Les villes et les villages sont devenus des lieux désolés. La faim et la soif frappent hommes et bêtes d'une mortalité effroyable. La famine, avec son cortège d'horreurs, se répand de plus en plus. » Extrait de Prophètes et Rois Ellen G. White

Il y avait peut-être plus important que la sécheresse physique qui sévissait dans le Royaume du Nord d'Israël, c'était leur manque de fidélité, une sécheresse spirituelle qui avait laissé le peuple de Dieu assoiffé et déshydraté, et apparemment inconscient de leur condition désastreuse. Israël était à l'époque gouverné par le méchant roi Achab et sa célèbre femme, Jézabel – peut-être le pire choix jamais fait quant à une femme.

Alors qu'il cherchait à apaiser son épouse Sidonienne (1 Rois 16 :29-33), il changea d'allégeance passant du vrai Dieu à l'adoration des faux dieux.

Le choix d'un partenaire a des conséquences éternelles et rare sont ceux qui considèrent sérieusement ses ramifications.

Ce qui a commencé comme de petits actes de compromis religieux est devenu une apostasie à part entière au moment où l'on arrive à 1 Rois 18. Le septième roi d'Israël était allé jusqu'à construire à sa méchante épouse un temple à Baal en Samarie, la capitale de l'empire, et ce n'était pas tout. Achab mis en place également un service complet consacré à Asherah, avec 400 prêtres pour administrer son culte païen. Jézabel n'avait pas un, pas deux, mais 850 prophètes au service de Baal et d'Asherah, ses dieux. Et elle n'était pas satisfaite par tout cela !

Coexistence difficile

Le premier acte posé par Jézabel dans les Écritures est le « Génocide des prophètes de l'Éternel ». Le faux culte et les faux adorateurs chercheront toujours la mort du vrai culte et des vrais adorateurs. Le faux culte et le vrai culte ne peuvent coexister. L'un doit mourir pour que l'autre vive.

Dans 1 Rois 18 :4, la Bible dit que lorsque Jézabel massacra les prophètes du Seigneur, Abdias – un officier de la cour d'Achab qui craignait beaucoup le Seigneur cacha 100 d'entre eux et les mis par groupe de 50 dans des grottes et les nourrit secrètement avec du pain et de l'eau. La Bible déclare que « Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui l'avaient précédé pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël. » (1 Rois 16 :33). Achab, Jézabel et Israël avaient maintenant toute l'attention de Dieu. Ellen White observe :

« Les appels, les remontrances et les avertissements souvent répétés n'avaient pas réussi à amener Israël à la repentance. Le temps était venu où Dieu devait leur parler au moyen de jugements. »

C'est dans cette crise spirituelle sans précédent que Dieu appela le prophète Élie. Son nom signifie « Jéhovah est mon Dieu ».

C'est comme si Dieu avait vu ce moment de l'histoire et rêvé qu'Élie le rencontre. Dieu connaissait Élie avant sa naissance, l'avait mis à part comme prophète et l'avait amené à

affronter Achab et Jézabel à un moment donné. Satan a peut-être eu son couple dans le palais, mais Dieu a Son serviteur sur le champ.

Cher ami, vous ne le savez peut-être pas maintenant, mais vos dons, vos talents et vos capacités uniques ont été consacrés par Dieu dans un but élevé. Ne doutez jamais que Dieu a quelque chose de grand à faire par vous ! À propos d'Élie, Ellen White commente : « Il y avait à l'époque d'Achab un homme de foi et de prière dont le ministère intrépide était destiné à freiner la propagation rapide de l'apostasie en Israël. »

Dieu envoie un prophète

Quand Élie confronta Achab, il accusa le prophète de Dieu d'être un « perturbateur » d'Israël (1 Rois 18 :17). C'était peut-être compréhensible, car c'était Élie qui avait déclaré que pas une seule goutte de pluie ne tomberait sur Israël, si non, sur sa parole (1 Rois 17 :1). Trois ans plus tard, la détermination d'Achab avait été brisée. Quand Élie ordonna à Achab de le rencontrer sur le mont Carmel, avec tous les prophètes de Baal et d'Asherah, il obéit docilement.

Telle était l'autorité spirituelle et le privilège qui reposait sur le serviteur de Dieu. D'où lui venait-il un tel pouvoir ? Élie était en mission sacrée pour reconstruire l'autel de l'adoration du Dieu vrai et vivant qu'Israël avait brisé.

Chers amis, lorsque Dieu intervient dans les affaires des hommes, son objectif principal est toujours de ramener les êtres humains à une vraie relation avec Lui, et Il appelle des prophètes et des prophétesses pour délivrer son message quand nous nous égarons.

L'Église adventiste du septième jour croit qu'Ellen G. White possédait une manifestation moderne du don prophétique qui consiste à appeler les hommes et les femmes en particulier ceux de l'Église adventiste du septième jour à « l'autel » des Écritures.

Dans le sixième volume de Témoignages pour l'Église, elle écrit : « Nous devons recevoir la parole de Dieu comme autorité suprême. » Elle commente en outre dans l'Introduction à *La Grande Controverse*, son ouvrage historique sur le conflit entre le bien et le mal : « Les Saintes Écritures doivent être acceptées comme une révélation faisant autorité et infaillible de Sa volonté. Ils sont la norme de caractère, le révélateur des doctrines et le test de l'expérience. Dans le livre *Esquisses de vie*, elle observait : « Si vous aviez fait de la parole de Dieu votre étude, avec le désir d'atteindre la norme biblique et d'atteindre la perfection chrétienne, vous n'auriez pas eu besoin des Témoignages. C'est parce que vous avez négligé de vous familiariser avec le livre inspiré de Dieu qu'il a cherché à vous atteindre par des témoignages simples et directs, attirant votre attention sur les paroles d'inspiration auxquelles vous aviez négligé d'obéir et vous

exhortant à façonner votre vie conformément à ses enseignements purs et élevés. Et de peur que nous ne pensions que son témoignage l'emporte de quelque manière que ce soit sur celui de l'Écriture, elle précise que « les témoignages de sœur White ne doivent pas être portés au front.

La Parole de Dieu est la norme infaillible... Que tous prouvent leurs positions à partir des Écritures et justifient chaque point qu'ils prétendent être la vérité de la Parole révélée de Dieu.

En appelant l'Église du reste de Dieu à un retour à la Bible, Ellen White accomplissait une œuvre qui rappelle de beaucoup l'œuvre d'Élie sur le mont Carmel dans 1 Rois 18. Ceux qui adorent Dieu doivent L'adorer en Esprit et en Vérité (Jean 4 : 24). Élie était en train d'appeler Israël non seulement à un retour à la Parole de Dieu, mais aussi à l'adoration de Dieu.

De la même manière, les écrits d'Ellen White sont destinés à nous ramener à la Parole de Dieu, ainsi qu'à l'adoration de Dieu !

« Rencontrez-moi sur le mont Carmel », a commandé le serviteur de Dieu. « Amenez les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah ! Voyons qui est le vrai Dieu ! Assurez-vous que tout le peuple soit présent », a déclaré l'homme de Dieu. Quand tout Israël fut rassemblé sur les hauteurs dénudées du mont Carmel, Élie ordonna que deux taureaux soient amenés. Il tuerait et préparait l'un et les prophètes de Baal préparaient l'autre. « Alors vous invoquerez le nom de votre dieu, continua-t-il, et j'invoquerai le nom du Seigneur. Le dieu qui répond par le feu, est Dieu. Alors tout le peuple dit : 'Ce que tu dis est bon' » (1 Rois 18 :24).

Le reste de l'histoire n'est que trop familière. Les prophètes de Baal ont appelé leur dieu du matin jusqu'à midi et aucun feu n'a consumé leur sacrifice. Des années de faux culte, des années de péchés et d'apostasie, des années d'impuissance spirituelle étaient exposées à la vue de toute la nation. Les robes sacerdotales fluides ne signifiaient pas que les charlatans spirituels de Baal possédaient le pouvoir. Les sermons sur la prospérité qu'ils avaient prêchés pendant des années n'étaient d'aucune utilité ce jour-là. Soit on connaissait le vrai Dieu, soit on ne connaissait pas. De puissantes alliances religieuses étaient futiles sur le mont Carmel ce jour-là. La seule chose qui importait était de savoir si l'on connaissait le Dieu vrai et vivant ou non. Que l'on puisse faire une prière à ce Dieu ou non !

Alors qu'Élie se moquait des prophètes de Baal, les exhortant à crier plus fort pour attirer l'attention de leur dieu, la scène devient cauchemardesque : « À cela, ils commencèrent à se taillader avec des épées et des lances, comme c'était leur coutume, jusqu'à ce que le sang coule » (1 Rois 18 :28). Ils continuèrent leurs cris frénétiques et sanglants jusqu'au sacrifice du soir, mais aucun feu ne sortit de leur dieu. Baal n'avait pas de « puissance de feu » !

Puissance de feu

I Rois 18 :30 dit : « Alors Élie dit à tout le peuple : 'Approchez-vous de moi.' Ils vinrent à lui, et il répara l'autel du Seigneur, qui avait été démolé. Le prophète prit alors 12 pierres, une pour

chacune des 12 tribus descendant de Jacob/Israël, et avec elles il construisit un autel et creusa une tranchée autour de lui (verset 32). Il a ensuite disposé le bois au sommet de l'autel, y a mis le sacrifice et a demandé que quatre grandes jarres d'eau soient versées sur le sacrifice. Avec des langues desséchées goûtant l'air poussiéreux, avec des lèvres assoiffées consternées par le « gaspillage » d'eau d'Élie, l'homme de Dieu crie : « Recommencez ! » Il répète son commandement deux fois de plus jusqu'à ce que l'eau coule le long de l'autel et remplisse la tranchée qui l'entoure (verset 35).

1 Rois 18 :36 à 39 rapporte le magnifique triomphe de Dieu sur le Carmel :

Et il arriva, au moment du sacrifice du soir, Élie pria Dieu : « Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, fais savoir aujourd'hui que Tu es Dieu en Israël et que Je suis Ton serviteur, et que J'ai fait toutes ces choses à Ta parole. Écoute-moi, Seigneur, écoute-moi, afin que ce peuple sache que Tu es le Seigneur Dieu, et que Tu as de nouveau tourné son cœur vers Toi. Puis le feu du Seigneur est tombé et a consumé le sacrifice brûlé, et le bois, les pierres et la poussière, et il a léché l'eau qui était dans la tranchée. Maintenant, quand tous les gens l'ont vu, ils sont tombés sur leurs visages ; et ils dirent : « C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu ! »

La démonstration de la puissance de Dieu était indubitable, inégalée et inoubliable ! En un instant, Dieu avait rééquilibré la balance, restauré Son honneur, récupéré Sa crédibilité, et Réorganisé les priorités spirituelles de la nation.

Mes amis, Dieu a-t-il déjà rééquilibré des choses dans votre vie quand le mal semblait gagner ? Dieu vous a-t-il déjà permis de crier à haute voix : « Le Seigneur, c'est lui qui est Dieu ! Le Seigneur, c'est lui qui est Dieu !

Retour à l'autel

Nous ne pouvons pas nous empêcher de nous extasier devant le triomphe impressionnant de Dieu sur le mont Carmel, mais il y a une partie de ce récit biblique qui est souvent négligée. Je suis profondément ému par quelque chose qu'Élie a fait ce jour spécial. Regardons de plus près l'histoire.

Avez-vous déjà pensé à la multitude de façons dont Dieu aurait pu démontrer Sa puissance sur le Mont Carmel ? Par exemple, si Dieu est celui qui nous a donné le souffle (Gn 2, 7), n'aurait-Il pas pu retenir Son souffle des prophètes de Baal et d'Asherah ? Ils seraient tombés sans vie au sol. Cela aurait été une preuve étonnante de Sa divinité, mais les gens du Mont Carmel et les générations suivantes serviraient Dieu pour toujours par peur. Peut-être l'auraient-ils surnommé « Jéhovah, le Dieu qui vous coupe le souffle ». Chaque respiration serait une entreprise remplie de peur avec un tel Dieu.

Élie aurait pu demander à Dieu de le faire léviter au-dessus des faux prophètes au mont Camel. Sûrement, si les gens le voyaient soudainement s'élever sans aide dans le ciel, ce serait un signe miraculeux que son Dieu était le vrai Dieu. Cela aurait pu fonctionner pour certains spectateurs curieux ce jour-là, mais beaucoup l'attribueraient à la magie une certaine sorcellerie du vent, une brise de force de vent, tout sauf Dieu.

Famille bien-aimée de Dieu, Élie aurait pu demander à Dieu de démontrer Sa puissance ce jour-là de multiples façons, mais en ce jour fatidique, Élie en a choisi une : Il a demandé à Dieu de faire ses preuves sur un autel ! Quand le concours fut lancé, quand les prophètes de Baal eurent massacré leur taureau, quand ils eurent pleuré et se coupèrent jusqu'au soir, Élie dit à l'apostat d'Israël : « Retournons à l'autel brisé, l'autel oublié, l'autel rarement utilisé du Dieu vrai et vivant ! »

Autels dans les Écritures

Ce n'est pas le premier autel mentionné dans les Écritures ! Il y a une implication d'autel en Éden, après la chute d'Adam et Ève. Dieu a créé des peaux d'Adam et d'Ève pour couvrir leur nudité (Genèse 3 :21), sacrifiant un animal pour couvrir leur nudité physique, un type de Christ dont le sacrifice couvrirait plus tard la nudité spirituelle de l'humanité.

Dans Genèse 4, quand Abel a apporté les premiers-nés de son troupeau au Seigneur en offrande, il y a un autel implicite là-bas.

Quand Dieu a délivré Israël de la captivité égyptienne, Il a dit à Moïse dans Exode 25 :8 : « Qu'ils fassent de moi un sanctuaire pour que j'habite parmi eux. » Le sanctuaire avait un autel sur lequel des sacrifices quotidiens étaient offerts à Dieu.

En effet, il y a plus de quatre cents autels mentionnés dans la Bible. Les autels dans la bible représentent des lieux de commémoration et de consécration. Ce sont des symboles de nos expériences dévotionnelles avec Dieu, de notre adoration du vrai Dieu. Les autels dans les Écritures étaient souvent construits pour commémorer les rencontres avec Dieu qui avaient un impact profond sur la vie.

Lorsque Dieu faisait quelque chose d'extraordinaire, de surnaturel, de très spécial, ou de vraiment pacifiques, Dieu voulait que les bénéficiaires de la bénédiction se souviennent de ce qu'il avait fait.

Par exemple, quand Dieu a dit à Abram qu'il donnerait la terre de Canaan à ses descendants (Genèse 12 :7), Abram y a construit un autel parce que sa rencontre avec Dieu était « hors du commun ». À ce moment-là, Dieu promit de transcender tout ce qui était normal dans la vie d'Abram et de faire de sa postérité un grand et puissant peuple.

Quand Isaac errait dans le désert de Gerar et se battait contre les habitants pour l'eau du puits, Dieu lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu de ton père, Abraham, n'aie pas peur. Je serai avec

vous. Je vous bénirai et multiplierai vos descendants » (Genèse 26 :24-25).

Isaac a commémoré cette rencontre divine en construisant un autel à l'endroit même parce que sa rencontre avec Dieu était « surnaturelle ». Dieu avait brisé l'ordre naturel de la vie d'Isaac pour affirmer que Sa promesse au père d'Isaac était maintenant la sienne.

Le fils d'Isaac, Jacob, se rendit à une place appelé Béthel (Genèse 35 :3) et y construisit un autel en l'honneur de Dieu qui lui était apparu pendant sa fuite d'Ésaü. Parce que cette rencontre avec Dieu était « super spéciale », Jacob y construisit un autel !

Un Gédéon craintif fut agréablement surpris quand Dieu lui apparut en paix et l'appela pour mener la nation à la victoire. Gédéon fut tellement ému qu'il construisit un autel sur place et l'appela « Jéhovah est paix » (Juges 6 :24), parce que sa rencontre avec Dieu était « Super-paisible » !

Les autels représentent le désir d'une personne de se consacrer pleinement à Dieu et de ne jamais oublier ce que Dieu a fait en son nom. Ils sont une reconnaissance que nous ne sommes pas Dieu ! Il y a des choses que nous ne pouvons pas faire pour nous-mêmes ! Elles donnent une présence visuelle au Dieu invisible, et ils nous mettent au défi de nous souvenir de Lui. C'est pourquoi le premier acte d'Élie en cherchant à réconcilier Israël apostat avec Dieu a été de rappeler Israël à l'autel de l'adoration du Dieu vrai et vivant !

Qui l'a cassé ?

Une question à laquelle il nous faut répondre dans ce récit est : Comment l'autel d'Israël s'est-elle retrouvée brisée et délabrée ?

L'autel d'Israël a été brisée et délabrée, parce que la nation avait ajouté des choses à leur culte qui les ont finalement éloignés de Dieu. Dans Exode 32 :8, Aaron n'a pas interdit le véritable culte ; il a simplement ajouté un veau et a dit : « Ce sont vos dieux qui vous ont élevé hors d'Israël. » Après tout, Moïse était sur la montagne et Dieu semblait silencieux, et les gens étaient agités. Ils avaient besoin de quelque chose, alors Aaron est devenu créatif. Il a ajouté quelque chose à leur expérience d'adoration au moment où ils devaient apprendre à nouveau à adorer Dieu en esprit et en vérité. Famille de Dieu, faites attention à ce que vous ajoutez à votre vie quand Dieu semble hors de vue !

Jéroboam n'a pas interdit le culte au temple de Jérusalem. Il ajouta deux veaux dans Dan et Beersheba (1 Rois 12 :26-30). C'était un leader faible avec un complexe narcissique. Si les gens du royaume du nord d'Israël allaient adorer au temple du Seigneur dans le royaume méridional de Juda, leur cœur le quitterait, raisonna-t-il. C'était juste plus pratique de les garder à proximité. Dieu comprendrait, n'est-ce pas ? Israël s'est brisé, en grande partie à cause de la négligence. Ils ont développé des commodités qui ont rendu leur adoration « plus facile ». Famille de Dieu, faites attention aux commodités qui remplacent le véritable culte par le faux culte !

Autels en crise

En ce moment, nous assistons à l'un des défis les plus importants de l'histoire pour l'autel du culte personnel et familial. Des études montrent qu'en 2022, la plupart des gens passent en moyenne 2 heures et 27 minutes sur les médias sociaux chaque jour.⁹ La majeure partie de ce temps est passée sur nos Smartphones.

⁹ Forum économique mondial.
[https:// www.weforum.org](https://www.weforum.org)

Les enfants âgés de 8 à 12 ans aux États Unis passent 4 à 6 heures par jour à regarder ou à utiliser des écrans.¹⁰ Les adolescents passent jusqu'à 9 heures par jour devant des écrans, et ces données trouvent un écho dans d'autres parties du monde. Les études tirent de plus en plus la sonnette d'alarme sur ce que ces écrans nous font !

Des études montrent que nos utilisations malsaines de la technologie, en particulier les smartphones et les médias sociaux, nous causent de grands dommages : Utilisation malsaine des médias sociaux :

- Cause des dommages à notre capacité à nous concentrer
- Nous fait-nous sentir seuls
- Augmente notre niveau de stress
- Augmente la dépression et l'anxiété
- Tend à une image corporelle négative
- Encourage de mauvaises habitudes de sommeil
- Conduit à la dépendance (cycle de la dopamine)
- Favorise la cyberintimidation
- PDPC (Peur De Passer à Côté)
- Favorise des attentes irréalistes
- Provoque des déficits de mémoire¹¹

Un auteur note que nous vivons des vies médiatisées par des écrans. Les écrans se tiennent entre la personne qui crée et la personne qui reçoit. Plus le temps en face à face diminue, plus nous perdons la richesse de la communication en face à face. « Nous avons été créés par Dieu avec un désir inné de contact et de communication sans intermédiaire avec Dieu.»¹² Que se passe-t-il lorsque l'esprit est tellement changé qu'il lutte pour adorer Dieu sans intermédiaire ? Pouvons-nous adorer Dieu de cette façon sans avoir l'impression de vouloir avorter l'expérience ?

Bien avant que les scientifiques ne trouvent ces effets, Ellen White écrivait en 1888 : « C'est

une loi à la fois de la nature intellectuelle et spirituelle qu'en voyant nous devenons changés. L'esprit s'adapte progressivement aux sujets sur lesquels il est autorisé à demeurer. Il s'assimile à ce qu'il est habitué à aimer et révéler.¹³

En 1872, elle fait cette déclaration surprenante : « Chaque organe du corps a été fait pour être serviteur de l'esprit. L'esprit est la capitale du corps. » Et encore, en 1896 : « L'esprit contrôle tout l'homme. Toutes nos actions, bonnes ou mauvaises, ont leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore Dieu et nous allie aux êtres célestes. »¹⁴ Les appareils sont devenus de plus en plus des dieux pour nous, et vous savez que c'est un dieu quand vous ne pouvez pas imaginer la vie sans lui.

¹⁰ « Temps d'écran et enfants » (2020). Académie américaine de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. https://www.aacap.org/AACAP/Families_and_Youth/Facts_for_Families/FFF-Guide/Children-And-Watching-TV-05

¹¹ *Ibidem*.

¹² Tim Challies, *The Next Story: Faith, Friends, Family and the Digital World*(Grand Rapids, MI: Zondervan, 2011).

¹³ Ellen G. White, *Esprit, caractère et personnalité*, Vol. 1 (Nashville, TN: Southern Publishing Association, 1977), p. 1. 331.

¹⁴ Ellen G. Blanc, *Esprit, caractère et personnalité*, Vol. 2 (Nashville, TN : Southern Publishing Association, 1977), p. 2. 800.

Faut-il s'étonner qu'une récente enquête mondiale auprès des adventistes du septième jour ait montré que seulement 52% des membres ont un culte personnel du matin et du soir, et seulement 37% des familles le font ?¹⁵ Comment une église avec un message centré sur l'acceptation de Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, et l'adoration de Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les fontaines d'eau (Apocalypse 14 :6-7) peut-elle délivrer ce message si ses membres eux-mêmes n'adorent pas ? Comment pouvons-nous appeler les gens à l'autel quand nos autels sont brisés ?

Nos appareils ne sont pas mauvais. La technologie n'est pas mauvaise, mais la façon dont nous les utilisons peut nous priver d'un temps précieux avec Dieu et de la capacité mentale de faire l'expérience de la pleine communion avec Lui. En voyant, nous sommes en train de changer ! Trop souvent, le plus grand résultat est la négligence de l'autel d'adoration du temps réservé à la dévotion à Dieu.

Achab et Jézabel avaient simplement fait ce que les dirigeants avant eux avaient fait. Ils ont ajouté des dieux qui ont volé du temps au vrai Dieu. Ils ont ajouté des dieux qui ont détourné leurs esprits du vrai Dieu. Ils ont ajouté des dieux qui les ont détachés de Dieu et de son autel. L'autel qu'Élie a vu sur le mont Carmel était brisée parce que le cœur des gens était déchiré. Ce que nous voyons, ce que nous désirons, ce que nous mettons devant nos yeux, nous change ! C'est une loi de la nature aussi sûre que la loi de la gravité. Le roi David n'a-t-il pas déclaré : « Je ne mettrai aucune mauvaise chose sous mes yeux » (Psaume 101 :3). Ce que nous mettons devant nos visages nous change.

Un joyau caché

Souvent passée sous silence dans l'histoire d'Élie sur le mont Carmel il y a une petite note dans 1 Rois 18 :36. C'est « au moment du sacrifice du soir » qu'Élie a prié pour que le feu tombe du ciel, pour que Dieu montre qu'il était le Dieu d'Israël. Les expériences de culte du matin et du soir étaient les serre-livres spirituels de la vie israélite. Dieu avait institué cette expérience d'adoration personnelle/familiale pour susciter une cadence de dévotion parmi son peuple : « Un agneau que tu offriras le matin, et l'autre agneau tu l'offriras au crépuscule » (Ex 29 : 39), dit Dieu. Dans un sens très réel, Élie ne se contentait pas de rappeler la nation à l'autel du véritable culte ; Il a rappelé la nation à l'autel de l'adoration régulière et systématique du vrai Dieu ! L'autel du culte corporatif d'Israël a été brisé, mais les autels personnels et familiaux d'Israël ont été brisés bien avant.

Bien-aimé, Élie a choisi de reconstruire l'autel en premier parce qu'il ne voulait pas d'une épiphanie euphorique, momentanée et temporaire. La présence dévorante de Dieu était censée descendre chaque matin et chaque soir lorsque les Israélites se rassemblaient devant l'autel. Il voulait restaurer l'adoration du vrai Dieu non seulement pour un moment, mais aussi longtemps que le peuple avait le souffle ! Voici deux choses que nous pouvons tirer de cette merveilleuse histoire :

1. Si nous reconstruisons nos autels, Dieu reviendra !

C'est après qu'Élie eut reconstruit l'autel, l'avoir aspergé d'eau et élevé son cœur vers Dieu dans la prière que le feu est venu du Ciel et a consumé le sacrifice.

Remarquez la prière d'Élie. Il ne voulait pas qu'on lui prouve qu'il était un vrai prophète. Il voulait qu'il soit prouvé que Dieu est le vrai Dieu ! Miracle n'était pas à propos de lui ; il s'agissait de Dieu.

¹⁵ Enquête mondiale auprès des membres de l'Église. (2 018). Bureau des archives, des statistiques et de la recherche. (Silver Spring, MD : Conférence générale des adventistes du septième jour, 2018).

Le feu n'était pas pour lui, le feu était pour Dieu. Le feu était d'élever le nom de Dieu et de L'identifier comme le Vrai Dieu !

Bien-aimés de Dieu, quand vous construirez votre autel pour Dieu, Dieu viendra à vous. Ne laissez rien voler du temps à cet espace sacré avec Dieu. Si Dieu a fait quelque chose pour vous, si Dieu a été là pour vous, si Dieu vous a gardé dans les moments difficiles, reconstruisez votre autel d'adoration et Il viendra à vous !

Ellen White écrivait en 1886 : « Le matin, les premières pensées du chrétien devraient être de Dieu. Venez devant lui avec humilité, avec un cœur plein de tendresse et avec le sens des tentations et des dangers qui vous entourent, vous et vos enfants. Matin et soir, par une prière sincère et une foi persévérante, faites une haie pour vos enfants. Instruisez-les patiemment ;

enseignez-leur gentiment et inlassablement comment vivre pour qu'ils puissent plaire à Dieu.

¹⁶ Ce n'est pas tout, mes amis. Ce n'est pas tout.

2. Si nous le construisons, il nous le construira.

Élie était un homme d'adoration. Comment le savons-nous ? Relisez sa prière sur le mont Carmel (1 Rois 18 :36-37). Vous ne remarquerez pas de cris frénétiques, pas de frénésie insensée, pas de gestes brusques, pas de cris forts, pas d'équipe de louange requise, juste de l'autorité pure, du pouvoir pur, de la foi pure et pas de peur. Vous pouvez en dire beaucoup sur l'autel d'une personne par la façon dont elle prie.

Quand Jésus a nourri une multitude avec cinq pains et deux poissons, la Bible dit qu'il a levé les yeux vers le ciel et les a bénis, puis a commencé à les briser (Lu 9 :16). Il n'a pas supplié Dieu de faire un miracle ; Il a simplement reconnu que le miracle était déjà fait. Jésus avait un autel ! Quand Il ressuscita Lazare d'entre les morts, Il leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, Je Te remercie de M'avoir entendu, et Tu M'entends toujours. Il a dit cela pour le bien du peuple, pas pour lui-même » (Jean 11 : 41-42). Jésus avait un autel !

Souvent, les miracles de Jésus n'étaient même pas précédés de prière. Il y a un sens dans les Écritures que Jésus a plus de pouvoir que les périls auxquels il a été confronté au jour le jour. Où Jésus a-t-il eu ce pouvoir ? Il adorait. Jésus avait un autel, un moment régulier où il venait pour le culte privé à son Père ! Marc 1 :35 nous dit qu'après avoir passé une journée entière à guérir et à aider les gens, il a passé la nuit à son autel à prier pour son père. Quand Il a choisi les 12 disciples, Il l'a fait après avoir passé une nuit entière dans la prière (Luc 6 :12-13).

Jésus avait construit son autel et le temps passé à son autel l'a fait le puissant représentant de la justice qu'il était. Si nous construisons nos autels, Il nous construira également ! Si nous reconstruisons nos autels personnels et familiaux en tant qu'Église adventiste du septième jour, Il nous reconstruira ! Il nous préparera au service de notre Dieu !

Élie avait aussi un autel de culte personnel. De son autel, il vit l'autel dévasté d'Israël : « Voyant cette apostasie depuis sa retraite de montagne, Élie fut submergé de chagrin. Dans l'angoisse de l'âme, il a demandé à Dieu d'arrêter les gens autrefois favorisés dans leur mauvaise voie. Il n'était pas disposé à voir les gens être perdus à cause du péché. Il n'était pas à l'aise de faire partie du reste fidèle tout en ne se souciant pas du reste du monde ! Il voulait que Dieu fasse quelque chose et il a donc passé de longs moments, penché sur son autel en supplication à Dieu.

¹⁶ Ellen G. White, *Signes des temps*, 18 novembre 1886.

Ce genre de dévotion était aussi le battement de cœur de la vie et du ministère d'Ellen White. Elle a passé de longues heures à prier, de longues nuits à écrire les conseils que Dieu lui avait montrés en vision, et de longues journées à travailler sur le « Mont Carmels » de son époque, rappelant l'Église adventiste du septième jour à la Bible et à son autel sacré de culte personnel et familial !

Chers Amis de Dieu, il est maintenant temps de reconstruire nos autels brisés, qu'ils soient personnels ou familiaux.

Si nous les reconstruisons, Dieu reviendra à nous et consommera nos sacrifices. Si nous les construisons, il nous construira. Il nous préparera à prendre notre place dans l'annonce du message des trois anges, le dernier message d'amour et d'avertissement de Dieu pour un monde en péril. Il nous préparera à la seconde venue de Jésus. Que Dieu nous ramène à l'autel de Sa Parole et à l'autel de l'adoration du Dieu vrai et vivant. Nous ne pouvons pas aller de l'avant tant que nous n'y sommes pas retournés !

** Toutes les Écritures citées sont tirées de la nouvelle version du roi Jacques de la Sainte Bible*

HOLY
BIBLE
Bon Sabbat



